



CONCOURS
INTERNATIONAL
DE COMPOSITION
POUR ORGUES ET VOIX

saint-sulpice

2021

21 NOVEMBRE 15H
FINALE PUBLIQUE
AROSS.FR



« C'est lorsque je sentis vibrer sous mes mains et mes pieds les 7'000 tuyaux de l'orgue de Saint-Sulpice que je me mis à écrire mes quatre premières symphonies [...] »

Si je n'avais pas éprouvé la séduction de ces timbres, le charme mystique de cette onde sonore, je n'aurais pas écrit de musique d'orgue. »

Charles-Marie Widor

Organiste du grand orgue
de Saint-Sulpice de 1870 à 1933

Bonjour à tous,

Bienvenue à cette finale, épilogue du concours de composition lancé en septembre 2020 par notre association.

Créée en 1991 à la suite des travaux de restauration du grand orgue, l'Association pour le Rayonnement des Orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris (AROSS) a pour objet de faire découvrir et de développer auprès du plus grand nombre l'image des orgues de Saint-Sulpice en organisant des concerts et tous types de manifestations propres à remplir cet objectif.

L'église Saint-Sulpice abrite en effet deux instruments de musique exceptionnels construits par le célèbre facteur d'orgues **Aristide Cavaillé-Coll** (1811-1899). Inchangés sur le plan de l'esthétique depuis leur construction, l'orgue de chœur (1858) et le grand orgue (1862) sont d'irremplaçables témoins de l'art de leur auteur et constituent un ensemble majeur du patrimoine organistique mondial.

Le grand orgue est le plus grand instrument jamais construit par Cavaillé-Coll (102 jeux sur 5 claviers et pédalier). Comprenant une grande partie de l'orgue précédent signé François Henri Clicquot (1781), il est classé au titre des Monuments Historiques tant pour son buffet, que pour sa partie instrumentale. Albert Schweitzer en parlait comme du « plus bel orgue du monde ».



Église Saint-Sulpice © Joe Vitacco

Le concours de composition double que nous avons organisé vise à :

- **encourager la création musicale** et enrichir le répertoire d'orgue,
- **poursuivre la tradition de création** qui existe à Saint-Sulpice et que l'AROSS souhaite faire perdurer en permettant à des compositeurs de notre temps de faire entendre leurs œuvres nouvelles,
- **promouvoir les orgues de Saint-Sulpice** auprès de la jeune génération en invitant de jeunes organistes à interpréter les œuvres finalistes,
- **inciter des compositeurs** non-organistes à écrire pour cet instrument, en mettant à leur disposition des tutoriels vidéo,
- **créer un moment fort** pour les 30 ans de l'AROSS.

Après une pré-sélection effectuée par un jury prestigieux présidé par le compositeur Philippe Hersant, nous allons entendre 4 créations pour grand orgue, puis 4 créations pour ensemble vocal et orgue de chœur.

Le public présent dans la nef est invité à voter pour le Prix du public dans chacune de ces deux catégories. Il semble important de rappeler le cahier des charges, très large, qui était donné aux candidats. Dans la première catégorie, il était demandé de composer une œuvre de 5 à 7 minutes en tenant compte des spécificités du grand orgue (composition de l'instrument, sonorités, équilibres, système de registration). Dans la seconde catégorie, les candidats étaient invités à composer une œuvre de 5 à 7 minutes en tenant compte des spécificités de l'orgue de chœur (composition de l'instrument, sonorités, équilibres) et en utilisant un texte sacré de leur choix, en français ou en latin.

Nous tenons à remercier toutes les personnes, candidats, membres du jury, interprètes, mécènes, techniciens et bénévoles qui ont permis l'organisation de ce concours et de cette journée.

Bon concert à tous !

Pierre-François Dub-Attenti

Président de l'Association pour le rayonnement des orgues
Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris

Le mot du président du jury

Je suis heureux de présider le jury du Concours international de composition Saint-Sulpice 2021, proposé par l'AROSS à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa création.

Voilà plusieurs années qu'un concours de composition pour orgue n'avait pas été organisé en France. D'ores et déjà, nous pouvons dire que cette initiative de l'AROSS connaît un grand succès : nous avons reçu 72 partitions pour orgue seul et 39 pour orgue et voix. Les candidatures sont arrivées du monde entier, 22 nationalités étant représentées.

La tenue de ce concours va donc contribuer à l'enrichissement du répertoire autant qu'au rayonnement des orgues de Saint-Sulpice. Je ne peux que m'en réjouir.

Philippe Hersant
Président du jury

Les membres du jury

Philippe Hersant
Président du jury, compositeur (France)

Martina Batič
Cheffe invitée principale du chœur de Radio France (Slovénie/France)

Estelle Lowry
Directrice de la Maison de la musique contemporaine (France)

Kaija Saariaho
Compositrice (Finlande)

Yves Castagnet
Organiste titulaire de l'orgue de chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris et compositeur (France)

Bernard Foccroulle
Organiste et compositeur (Belgique)

Thomas Lacôte
Organiste titulaire de l'orgue de la Trinité à Paris et compositeur (France)

Prix

Le concours est composé de deux catégories :

- une catégorie « œuvre pour grand orgue »
- une catégorie « œuvre pour orgue de chœur et ensemble vocal »

Pour chacune des deux catégories, seront décernés les Prix suivants :

Premier Prix : 4 000 €

Second Prix : 2 000 €

Prix du public : 1 000 €

Prix des internautes : en fonction des dons des internautes pendant la finale

Le Premier Prix, catégorie « œuvre pour orgue de chœur et ensemble vocal », portera le nom de Prix de la Fondation Francis et Mica Salabert.

Le Premier Prix, catégorie « œuvre pour grand orgue » se verra proposer un contrat d'édition par les Éditions Billaudot.

Programme

AUDITION DES ŒUVRES DE LA CATÉGORIE « GRAND ORGUE »

- *Taphos nomos*
- *Marée, qui rassemble les horizons*

Par **Shin-Young Lee**

- *Dominus Illuminatio Mea*
- *406 Years Later*

Par **Yoann Tardivel**

Entracte : 10 minutes.

Pendant l'entracte, le public est invité à aller voter pour le Prix du public.

AUDITION DES ŒUVRES DE LA CATÉGORIE « ORGUE DE CHŒUR ET ENSEMBLE VOCAL »

La partie vocale de ces œuvres est assurée par

l'Ensemble vocal Sequenza 9.3,
direction **Catherine Simonpietri.**

Cette finale est présentée par
Clément Rochefort, Radio France.

Nous vous donnons rendez-vous
pour l'annonce des résultats et la remise des Prix
à partir de 18 heures à l'Espace Saint-Sulpice
(26 bis, rue Cassette, 5 minutes à pied de l'église).

Ce concert est diffusé en direct sur Internet (audio & vidéo).

<https://www.aross.fr>

- *Agnus Dei (Tantum ergo Sacramentum)*

Avec **Louis Jullien** à l'orgue de chœur

- *Lux*

Avec **Alma Bettencourt** à l'orgue de chœur

- *Versa est in luctum*

Avec **Mélodie Michel** à l'orgue de chœur

- *O Gloriosa Domina*

Avec **Alexis Grizard** à l'orgue de chœur

À l'issue de l'audition de ces quatre œuvres, le public est invité à aller voter.



Les œuvres

CATÉGORIE

« GRAND ORGUE »

Par ordre d'exécution.

N.B. Si les noms des candidats dont les œuvres ont été présélectionnées pour cette finale ont été rendus publics, la correspondance entre les œuvres et les candidats ne sera divulguée au jury et au public qu'au moment de l'annonce des résultats et de la remise des Prix.

Détail des statues du grand orgue
© Pierre-François Dub-Attenti

Taphos nomos

Hommage à Messieurs Clicquot et Cavallé-Coll – Pour l'orgue de Saint-Sulpice

Cette œuvre, conçue en deux grandes parties, explore spécifiquement certaines possibilités mécaniques et sonores du grand orgue Clicquot/Cavallé-Coll de Saint-Sulpice. Le travail de contraste des timbres se fait tout d'abord par l'emploi de sonorités de détail individualisées (principalement riches en mutations et anches solistes) et différentes sur chaque clavier de l'instrument. Les effets de vibrations entre résultantes des mutations et le tempérament égal des jeux de fonds sont notamment mis en avant tout comme les changements de claviers.

Si la musique fait la part belle, en premier lieu, à la ligne mélodique, dans un second temps, les différentes registrations convergent progressivement pour se concentrer, dans une sorte de toccata, sur des oppositions de masses verticales aux sonorités de « grand jeux » (par l'emploi des chœurs d'anches). Le matériel musical est ici restreint, quelques accords « miroirs » de douze sons qui proviennent, à l'état initial, d'un motif mélodico-harmonique constitué des lettres CLICQUOT. Quant à la rythmique, souvent itérative mais mouvante, elle dérive de la transcription morse de CAVAILLÉ-COLL et offre une recherche fine sur l'alternance de brèves et longues.

Taphos Nomos (ou « loi du sépulcre ») fait référence à la taphonomie, discipline archéologique étudiant les processus de formation des gisements et la perte d'information entre

l'enfouissement d'un individu ou artefact et sa redécouverte. Ainsi, les éléments musicaux de cette œuvre, d'abord filtrés et fragmentaires, ne se révèlent pleinement qu'au cours de l'audition et donc de leur « redécouverte ».

Marée, qui rassemble les horizons

*« Marée comme un nuage rond
Qui rassemble les horizons,
Replace parmi nous la dispersion des corps,
Repétris avec tes mains de sables friables
Traverse-nous avec tes crinières de sang »*

Antonin Artaud, *Marée* - Août 1922

Les vers d'Artaud, qui ont suggéré le titre du morceau, décrivent la marée qui peut être à la fois une force génératrice et destructrice. Ce morceau, inspiré de la vision du poète, essaie de reconstruire musicalement le processus de la marée, qui avec son flux peut aussi bien rassembler les éléments, les objets, les souvenirs, que les disperser.

La réalisation musicale se développe sur plusieurs niveaux : du point de vue du timbre, l'orgue, grâce à son incroyable capacité à construire le son par addition et soustraction, est traité comme un ensemble d'instruments autonomes qui s'épaississent et se dispersent afin de se présenter en phase et en opposition de phase.

Du point de vue formel, l'écriture présente des figures musicales infinitésimales, comme

par exemple le *Si* répétitif qui ouvre la pièce. Ces figures se rassemblent l'une avec l'autre en suivant le principe alchimique du '*solve et coagula*' jusqu'à créer une structure extrêmement complexe similaire à celle du sable modelé par la marée d'Artaud.

Enfin, le mouvement des objets musicaux est inspiré de celui des vagues qui avance et recule, qui submerge et laisse émerger, en créant ainsi un sentiment d'attente pour une épiphanie qui se réalise à la fois par soustraction et émergence, qui joue avec nos attentes et notre mémoire comme la vague de la mer le fait avec le sable sur lequel elle se brise.

Dominus Illuminatio Mea

L'œuvre s'inspire des paroles du psaume 27 « le Seigneur est ma lumière et mon salut » qui propose intrinsèquement une exégèse du salut. Ce psaume laisse entrevoir in facto deux réalités, une première métaphysique, qui est celle de Dieu, et une deuxième réalité sensible, l'homme pécheur. La conceptualisation de cette dialectique se retrouve dans les deux matrices originelles de l'œuvre qui génèrent l'architecture de la pièce. Le premier élément vif sur des mutations représente ce monde intelligible. Le deuxième plus terrestre et chromatique, l'humain. L'œuvre transcende les paroles bibliques par une pensée complexe, qui propose les qualités A (l'intelligible), B (le sensible) vers une émergence C, peut-être la foi, l'exaltation du salut (mesure 19). L'œuvre cherche à renouer avec une pensée symphonique en privilégiant les qualités du

timbre indissociables du geste musical et de l'harmonisation Cavallé-Coll. Chaque clavier se verra obtenir son timbre, sa structuration sonore et sa registration, permettant ainsi d'évoluer indépendamment dans un processus d'accrétion. Le crescendo basé sur les anches est traité de manière classique désirent renouer avec la tradition de l'École d'orgue française du XIX^e siècle. Le decrescendo quant à lui laisse entrevoir une idée de rupture des conventions en passant du tutti aux fonds doux par un diminuendo temporel jeu par jeu de dix secondes sur un cluster tenu. Ce dernier entrouvre l'œuvre, par conséquent, vers une conceptualisation du temps musical comme aléatoire, laissant l'interprète libre dans une flexibilité temporelle.

406 Years Later

Toccata pour orgue

En 1615, le premier Livre de Toccatas et Partitas de Girolamo Frescobaldi est publié à Rome. La vivacité, la profondeur et la diversité de l'écriture amènent cette œuvre à s'imposer dans le répertoire pour clavier. Aujourd'hui, 406 ans plus tard, elle représente l'un des piliers de son évolution. Dans les siècles qui suivent, la forme toccata se prête à plusieurs tendances stylistiques qui en sacrifient parfois la complexité, le contraste et le silence, au profit d'un geste continu de virtuosité, incarné par des sonorités oscillant entre le mezzo forte et le fortissimo.

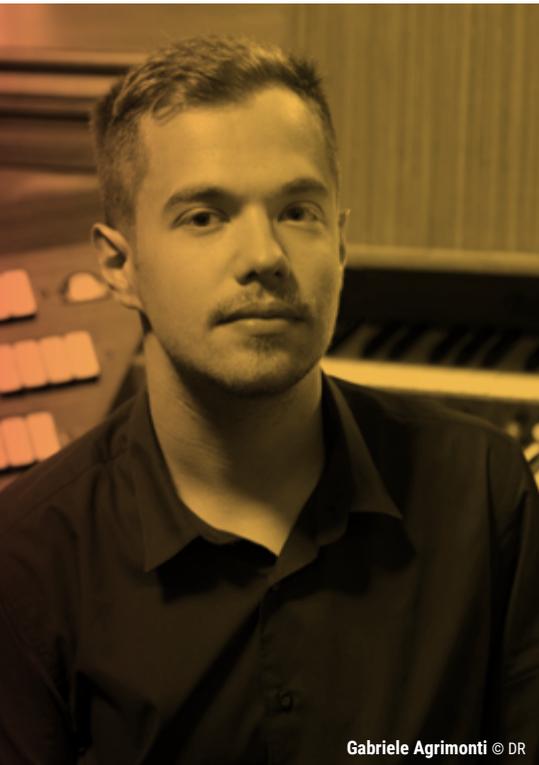
Je n'ai pu résister au désir de rapprocher les conceptions et intentions archaïques liées à cette forme aux somptueuses sonorités détaillées du grand orgue Aristide Cavallé-

Coll de l'église Saint Sulpice à Paris. Son système ingénieux de registration, quant à lui, dicte la structure de la pièce.

406 Years Later est donc une contemplation d'un « butterfly effect » qui se révèle dans les interactions des six éléments thématiques qui animent la pièce, chaque élément devenant la conséquence de l'autre. Cet effet cumulatif se retrouve également dans l'histoire, menant un-e jeune musicien-ne à puiser dans le XVII^e siècle pour composer aujourd'hui pour un instrument du XIX^e siècle.



Détail statues et horloge du grand orgue
© Jean-Louis Mazières



Gabriele Agrimonti © DR



Andrea Damiano Cotti © DR

Les compositeurs

CATÉGORIE « GRAND ORGUE »

Par ordre alphabétique.

N.B. si les noms des candidats dont les œuvres ont été présélectionnées pour cette finale ont été rendus publics, la correspondance entre les œuvres et les candidats ne sera divulguée au jury et au public qu'au moment de l'annonce des résultats et de la remise des Prix.

Gabriele Agrimonti

Né à Parme (Italie) en 1995, Gabriele Agrimonti découvre l'orgue à 11 ans et entre dans la classe de Mario Verdicchio au conservatoire A. Boito de Parme l'année suivante. Il en sort diplômé avec la note maximale cum laude et la mention d'honneur à l'unanimité du jury. Il est nommé à seulement 13 ans cotitulaire de la Basilique Santa Maria della Steccata de Parme auprès du titulaire Ugo Leoni.

En 2016 il est admis au Conservatoire de Paris dans les classes d'improvisation à l'orgue et écriture auprès de professeurs de renom tels que Thierry Escaich, Laszlo Fassang, Thomas Ospital, Thomas Lacôte, Yves Henri, Olivier Trachier... À travers sa participation à de nombreuses masterclasses, il reçoit des conseils de personnalités du monde de l'orgue parmi lesquelles Olivier Latry, Jean Guillou, Yanka Hékimova...

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte notamment les premiers prix aux concours d'improvisation d'Haarlem (à l'unanimité du jury) aux Pays-Bas, St Albans (Tournemire Prize) en Angleterre, Strasbourg (Concours Boëllmann-Gigout), Paris (Grand Prix Marchal-Litaize). Pour l'interprétation, il remporte en octobre 2021 le premier prix et le prix du public au concours Xavier Darasse à Toulouse, dans la catégorie « orgue symphonique ».

Sa carrière l'a amené à se produire partout en France et à l'étranger. Son répertoire s'étend

de la Renaissance à la musique contemporaine, tout en laissant une grande part à l'improvisation. Il s'associe également à d'autres disciplines artistiques comme le cinéma ou encore la danse.

Andrea Damiano Cotti

Andrea Damiano Cotti est un compositeur et chef d'orchestre italien. Né en 1985, il est diplômé en direction de chœur et en composition avec les plus hautes distinctions du jury au Conservatoire de Turin. Grâce à la bourse « De Sono », il a poursuivi ses études à Rome, auprès de « l'Accademia Nazionale di S. Cecilia », où il a approfondi l'étude de la composition avec Ivan Fedele.

En tant que compositeur, Andrea Damiano Cotti a signé un grand nombre d'œuvres, dont beaucoup ont reçu des prix prestigieux, tels que le premier prix obtenu au concours de composition de musique sacrée « Benedetto XVI » (2013), le premier prix au « Concours international - ville de Stresa » (2018), le premier prix du « Concours international de composition London Ear » (2018). À l'automne 2019, il a reçu le premier prix du concours de composition « E.Carella » et le premier prix du concours de composition « Torre della Quarda » organisé par le New Music Ensemble. En 2016, le jury du concours international « Città di Udine – Taukay » lui a décerné la mention spéciale accompagnée de la médaille de la Chambre des députés.

Jean-Emmanuel Filet

Né en Dordogne en 1986, Jean-Emmanuel Filet a étudié le solfège ainsi que le piano puis l'orgue dans sa région. Il entre par la suite au Conservatoire de Bordeaux pour y suivre notamment des cours d'écriture, de composition, d'orgue et de musique de chambre, tout en terminant parallèlement une licence d'archéologie puis un master en Anthropologie biologique et Préhistoire. Il a terminé en 2013 un doctorat en composition à l'Université de Montréal puis un Certificat d'études supérieures en direction d'ensemble (répertoire XX^e siècle) au Conservatoire de la Suisse italienne à Lugano.

Pour l'année 2016/2017, il réalise un post-doctorat de musicologie sur le musicien Fernand de La Tombelle. Il défend notamment la musique des compositeurs aquitains (Bonnal, Bonnet, La Tombelle, Tournemire, Vaubourgoin, etc.). Il participe également aux activités du Centre Romantique de Musique Française, Palazzetto Bru Zane (journées d'étude, correction et gravure musicale, etc.). Portant un intérêt particulier à l'improvisation et à la composition, il est lauréat de plusieurs concours dans ces disciplines. Il a écrit différentes pièces allant de l'instrument soliste à l'orchestre en passant par la musique de chambre ainsi qu'un opéra, H.P.L. Outsider, basé sur la vie et l'œuvre de l'écrivain américain Howard Phillips Lovecraft. Actuellement basé sur la région bordelaise, il est organiste assistant de la Cathédrale de Bordeaux et

se consacre à des activités de concertiste, tant solo qu'en formation de chambre ou en accompagnant plusieurs chœurs. Il enseigne à l'Université Bordeaux-Montaigne et donne des cours d'orgue à Saint-Émilion.

Thomas Kientz

Né en 1991, Thomas Kientz est lauréat de plusieurs concours internationaux : le concours Olivier Messiaen (Lyon 2019), le 8^e concours d'orgue de Saint-Maurice (Suisse 2015), le « Grand Prix Florentz » de l'Académie des Beaux-Arts (Angers 2016), le concours André Marchal/Gaston Litaize (2017), le concours Schnitger d'Alkmaar (Pays-Bas, 2017).

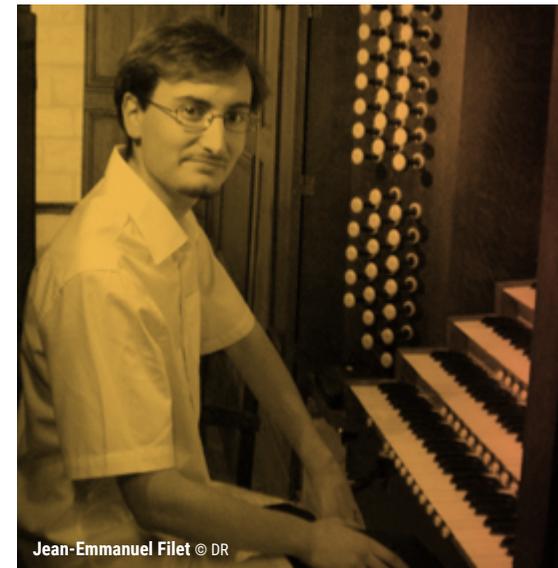
Dès lors, il développe à l'international une carrière de soliste interprète et improvisateur à l'orgue et se produit en France, Allemagne, Suisse, Italie, Belgique, Luxembourg, Espagne, Royaume-Uni ainsi qu'aux États-Unis où il était *young artist in residence* à la cathédrale de la Nouvelle-Orléans (Louisiane). Thomas Kientz a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès d'Olivier Latry, Michel Bouvard, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Yves Henry, Pierre Pincemaille, Laszlo Fassang, Isabelle Duha, Alain Mabit.

Il est titulaire d'un Master d'interprétation à l'orgue, d'un Master d'improvisation, et des Prix d'harmonie, de contrepoint, d'écriture XX^e/XXI^e et de fugue.

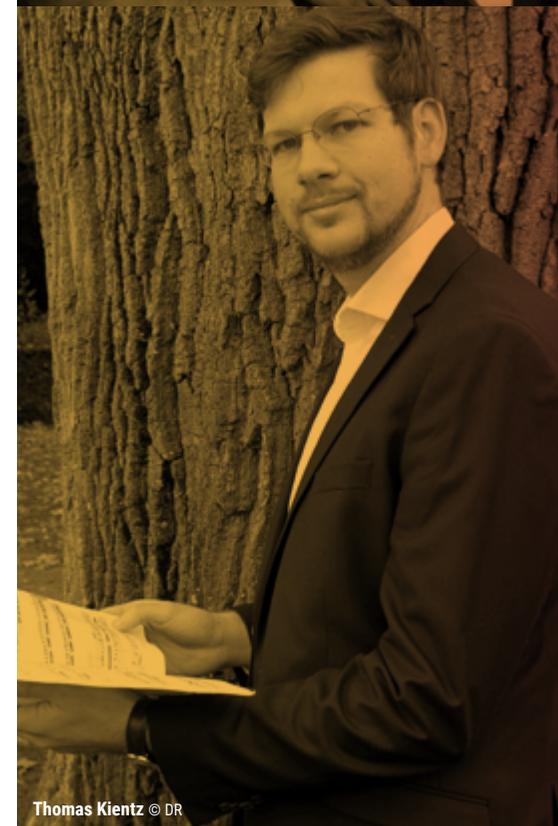
Par ailleurs, il rencontre à Bruxelles le compositeur Benoît Mernier et, dans le cadre de l'Institut Supérieur de Musique de Namur (Belgique), obtient un Master d'interprétation à l'orgue.

Sur le plan discographique, Thomas Kientz compte plusieurs enregistrements labellisés dont son intégrale des chorals pour orgue d'Homilius éditée chez Hortus. Elle est saluée par la critique, obtient 5 diapasons et 5 étoiles dans *Classica* (« cet attachant répertoire bénéficie enfin de sa version de référence », X. Bisaro, *Diapason*, n°667).

Thomas Kientz est organiste titulaire des orgues de l'Abbaye de Saint-Maurice et enseigne l'improvisation à l'orgue à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU).



Jean-Emmanuel Filet © DR



Thomas Kientz © DR



Shin-Young Lee © DR



Yoann Tardivel © DR

Les interprètes

CATÉGORIE

« GRAND ORGUE »

Shin-Young Lee

Née à Séoul, en Corée du Sud, Shin-Young Lee est issue d'une famille de musiciens. Elle débute très jeune ses études musicales par le piano puis se tourne vers l'orgue à l'âge de 17 ans. Après avoir accompli ses études à l'université de Yonsei à Séoul, Shin-Young poursuit ses études musicales à Paris, à la Schola Cantorum puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, ayant obtenu les plus hauts diplômes avec les plus hautes distinctions.

Depuis son premier prix au Concours de l'église Saint-François de Lyon en octobre 2007 et le Leebern Prize du Concours International d'orgue de Columbus aux États-Unis, elle entame une fulgurante carrière de concertiste qui lui permet de se faire entendre sur les cinq continents, en récital ou avec orchestre. Elle s'est ainsi produite dans des lieux tels que la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Berlin, l'Auditorium National

de Madrid, l'Auditorium de Radio France, le Walt Disney Hall de Los Angeles, la salle Zaryadye à Moscou et dans des festivals comme « Toulouse les orgues », Lahti Organ Festival, Festival of Sacred Arts (Reykjavik), Festival de Kevelaer, Festival de Haarlem, etc. Outre ses engagements de soliste, elle est fréquemment invitée avec, notamment, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et a joué sous la direction de John-Elliott Gardiner, Myung-Whun Chung et Mikko Frank. Par ailleurs, elle reçoit de nombreuses invitations à siéger dans des jurys de concours internationaux, et à donner des masterclasses, pour transmettre aux futures générations l'art et la passion.

Soit par commande ou par sa propre volonté, elle réalise un travail intense de transcriptions ; l'un de ses derniers travaux, « Le Carnaval des Animaux » de Camille Saint-Saëns, est paru chez le légendaire éditeur Schott. On peut également l'entendre à travers ses enregistrements : « Transprovisations », sur l'orgue de la Michaelskirche de Munich, Stravinsky (« le Sacre du Printemps », à quatre mains avec Olivier Latry).

Yoann Tardivel

Organiste concertiste, Yoann Tardivel est professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse. Formé à Paris, Copenhague et Bruxelles, ses principaux professeurs furent Michel Bouvard, François-Henri Houbart et Olivier Latry. C'est avec Bine K. Bryndorf qu'il approfondit le répertoire nordique des XVII^e et XVIII^e siècles et achève

son itinéraire auprès de Bernard Foccroulle dont il sera l'assistant au Conservatoire Royal de Bruxelles de 2010 à 2016. Sa passion pour la musique d'Olivier Messiaen l'amène à participer en 2008 au Concours international de Toulouse avec un programme construit autour du « Livre d'orgue » et dont il remporte le Premier Prix. À cette occasion il est élu « E.C.H.O. young organist of the year » pour l'année 2009. En tant que soliste, il s'est déjà produit dans les lieux parmi les plus représentatifs de l'orgue français et est également invité lors de Festivals Internationaux en Europe. Ses enregistrements d'œuvres de Jehan Alain, César Franck et Camille Saint-Saëns (Éditions Hortus) ont été unanimement salués par la critique. Avec l'ensemble InAlto, il enregistre « E vidi quattro stelle » de Bernard Foccroulle, sur des textes de Dante (Fuga Libera).

La musique des XX^e et XXI^e siècles tenant dans son répertoire une place particulière, il se produit régulièrement dans le cadre de festivals consacrés à la musique d'aujourd'hui tels que Klangspuren à Innsbruck, Ars Musica à Bruxelles ou la Fabrique de l'orgue à Radio France en collaborant avec des compositeurs tels que Gilbert Amy, Pascal Dusapin, Bernard Foccroulle, Benoît Mernier, Yves Chauris, Vincent Paulet, Valéry Aubertin, Thomas Lacôte ou encore Dai Fujikura qui compose pour lui Water Path. Producteur et animateur sur Musiq3-RTBF pendant 10 ans, Yoann Tardivel a créé, produit et animé l'émission « Écoutez et plus si affinités », un programme d'initiation et de découverte du grand répertoire, mais aussi d'œuvres moins connues. Il a enseigné jusqu'en 2021 au sein d'ARTS², l'École Supérieure des Arts de Mons, établissement qui conjugue musique, art de la parole et arts visuels.



Les œuvres

CATÉGORIE

« ORGUE DE CHŒUR
ET ENSEMBLE VOCAL »

Par ordre d'exécution.

Console de l'orgue de chœur
© Bastien Milanese

Agnus dei (*Tantum ergo Sacramentum*)

Cet *Agnus Dei* pour chœur mixte SSATBB et orgue de chœur est inspiré par la palette sonore et spatiale des orgues Cavaillé-Coll de Saint-Sulpice, dont nous allons bientôt fêter l'anniversaire, ainsi que de leur « cousin » de Notre-Dame de Paris, endommagé lors de l'incendie de la Cathédrale le 15 avril 2019.

Voici donc une pièce conçue à partir d'éléments du chant grégorien *Tantum Ergo Sacramentum*, traités chacun avec son propre élan, sa propre signification, fluctuation et dans un contexte différent.

Lux

Lux pour orgue de chœur et 8 voix est une méditation sur la lumière. Non pas la lumière qui illumine le monde matériel, mais la lumière éternelle, symbole universel de la divinité, à laquelle l'âme aspire. C'est la lumière qui, avec le son, est à la base de la création de l'univers dans de nombreuses cosmogonies, y compris celle biblique. C'est la Lumière-Son qui est émanation de Dieu.

Le texte chanté par le chœur est tiré de *Antiphona ad Communionem* de la messe catholique de *Requiem*. Le son des paroles de *Lux aeterna* se mêle au son de l'orgue dans une atmosphère de calme et de mysticisme.

Versa est in luctum

*Versa est in luctum cithara mea,
et organum meum in voce flentium.
Parce mihi Domine,
nihil enim sunt dies mei.*

*Ma harpe est tristement accordée
Et mon orgue se confond avec la voix de
ceux qui pleurent.
Pardonne-moi Seigneur,
Ma vie n'est qu'un souffle.*

Ces deux versets proviennent du livre de Job (30, V.31 et 7, V.16).

Les voix sont disposées en double chœur. Cette configuration offre la possibilité de fusionner, d'entrechoquer, d'animer et d'apaiser les différentes passions du texte. Ainsi cela crée, grâce aux jeux acoustiques, aux silences et à la spatialisation de cette disposition, l'espace de résonance nécessaire aux deux chœurs et à l'orgue afin d'incarner et de porter musicalement ce texte. Si, par moment, l'orgue soutient et accompagne, il cherche également à se mêler aux voix en proposant un dialogue dynamique, allant parfois jusqu'à la confrontation. Il est réellement le troisième « chœur » de cette œuvre. Les figures instrumentales qui lui sont confiées ainsi que les registrations indiquées, par leurs sonorités propres à l'esthétique « symphonique », s'inspirent du texte.

Le compositeur espagnol Alonso Lobo (1555-1617) a composé, sur ces mêmes paroles, un motet funèbre pour les funérailles de Philippe II ; c'est en le découvrant qu'est venu

le désir de mettre en musique ce texte. Et il se peut, que par moment, quelques fragments de sa musique viennent émailler le discours musical de cette œuvre...

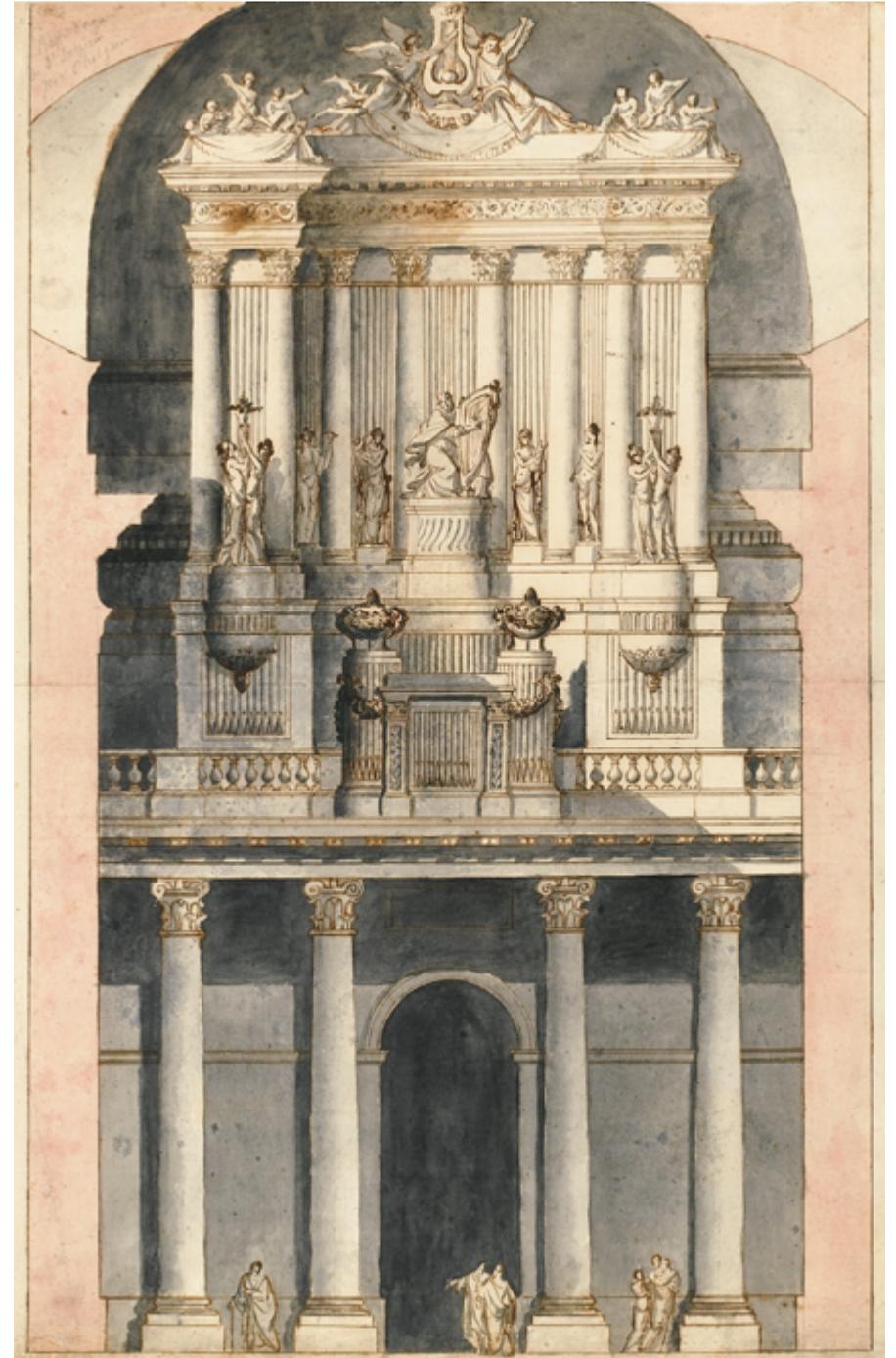
O Gloriosa Domina

L'œuvre explore les variations autour du sentiment de louange et de joie, depuis la béatitude impalpable (sacrée, venue d'en-haut) jusqu'à la joie coruscante (terrestre, d'ici-bas). Dans ce parcours, le propos progresse à travers de nombreux couples signifiants (horizontalité/verticalité ; péché/rédemption ; douceur/force, etc.) qui peuvent se traduire par diverses oppositions : voix de femmes/voix d'hommes ; voix seules/voix accompagnées ; consonance/dissonance ; modalité/atonalité, etc. Ce parcours dialectique passe par 4 grandes sections : la joie sereine des chérubins ouvre l'œuvre, non sans commentaires inquiets de l'orgue ; les cris de souff-

rance liés au mal sont portés par l'entrée des voix d'hommes ; avec l'apaisement s'ouvre une séquence de dialogue entre l'homme et le divin qui réintroduit le chœur angélique ; enfin la doxologie finale manifeste sa force de conviction jusqu'à une coda fracassante.

L'œuvre se propose aussi d'intégrer l'incipit grégorien de l'*O Gloriosa*, introduisant le couple passé/présent : ce motif de 8 notes se fait au début discret, à l'orgue. Après la tourmente, il s'impose peu à peu, toujours à l'orgue, dans l'épisode très contrapuntique qui voit se mêler les deux chœurs. La joie rayonnante ayant triomphé, il s'annonce aux voix (à l'alto) avant d'éclater dans la coda, alterné entre voix d'hommes et voix de femmes en une sorte d'apothéose.

Au-delà de sa source purement liturgique, l'œuvre se veut ainsi un écho de notre temps, revendiquant le dépassement des tensions par l'espoir, et la permanence féconde des héritages du passé.



Dessin du buffet du grand orgue, attribué à Chalgrin

Les compositeurs

CATÉGORIE

« ORGUE DE CHŒUR
ET ENSEMBLE VOCAL »

Par ordre alphabétique.



Alessio Ferrante © DR



Pierre-Alain Braye-Weppe © DR



Dominik Puk © Michal Marciniak



Laurent Coulomb © DR

Pierre-Alain Braye-Weppe

Pierre-Alain Braye-Weppe se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Christian Accaoui, Marc-André Dalbavie, Thierry Escaich, Olivier Trachier et Jean-François Zygel. Il y obtient cinq premiers Prix. Il est également lauréat du « VI^e Concours Européen de Composition du Festival des Cathédrales de Picardie », du « I^o Concours International de Composició Ireneu Segarra » et de l'« International Composition Prize Luxembourg 2010 ».

Professeur de « Polyphonie des XV^e-XVII^e siècles » au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Pierre-Alain Braye-Weppe enseigne également la basse continue et l'écriture ancienne au Conservatoire à Rayonnement Départemental Paris-Saclay. Artiste musicien depuis presque une vingtaine d'années aux « Concerts de Poche » (dirigés par Gisèle Magnan), il est en charge de la présentation des concerts. Son goût pour la recherche accompagne sa vie de compositeur : citons sa participation au Symposium international Arcomelo 2013 avec une communication sur « la partie d'alto dans les Concerti opus VI » d'Arcangelo Corelli (publiée par les éditions Libreria Musicale Italiana). Ses œuvres (du solo à l'orchestre, en passant par la voix et les instruments « anciens ») sont jouées ou enregistrées en Allemagne, en Angleterre, en Lituanie, en France et au Luxembourg par Vassilena Serafimova, Jonathan Fournel,

Xavier Eustache, Michèle Dévérité, Jean-Pierre Nicolas, Gaëtane Prouvost, Cyril Dupuis, Elodie Soulard, le Luxembourg Sinfonietta, les Muses Galantes, Esther Labourdette, Sébastien Brohier, David Walter...

Laurent Coulomb

Né à Montpellier en 1977, Laurent Coulomb apprend d'abord le piano et entreprend des études en sciences humaines et sciences politiques. Il approfondit parallèlement sa formation musicale auprès de plusieurs maîtres dont Marybel Dessagnes, Christian Manen ou Nicolas Bacri avant d'obtenir un DEM de composition instrumentale et vocale. Dans la tradition française (de Ravel à Dutilleux, en passant par Jolivet et Messiaen), alliant clarté d'écriture et attachement à l'émotion, il développe un langage contemporain soucieux de lyrisme et d'intelligibilité du discours. Il s'intéresse particulièrement au lien entre littérature, poésie et musique à travers une importante production vocale et chorale, suscitée par diverses commandes (Académie Francis Poulenc en 2020) et récompensée par une mention spéciale du jury lors du Concours Eufonia de musique chorale 2017.

Il a écrit une cinquantaine d'œuvres instrumentales et vocales (dont certaines sont publiées chez Billaudot, À Cœur Joie, Delatour, etc.). Sociétaire de la SACEM, il est membre depuis 2012 du collectif Expressions 21 et a été jury de plusieurs concours internationaux (Concours français de la harpe en 2020,

concours Géliot en 2016). Son concerto pour harpe *L'Obscur de notre jour* a été créé en Suisse en 2019 par Tjasha Gafner et l'Ensemble symphonique de Neuchâtel dans le cadre du Festival du Jura, commanditaire de l'œuvre.

Alessio Ferrante

Alessio Ferrante est né à Bolzano (Italie) le 20 juin 1989. Il a étudié la composition avec Heinrich Unterhofer et Luca Macchi au Conservatoire de Bolzano « C. Monteverdi », et avec Carlo Forlivesi à la Staatliche Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart. En 2010, il a été sélectionné pour participer au programme de développement professionnel des compositeurs européens. En 2019, il a remporté le prix Giacomo Leopardi au concours international de compositeurs « Formes uniques de continuité dans l'espace ». Ses œuvres ont été jouées dans des festivals et des séries de concerts tels que la Bolzano Concert Society, le Huddersfield Contemporary Music Festival, Contemporanea (Udine), Transart, Musicainsalotto, le Bolzano Festival of Contemporary Music, Mittelfest (Civiale del Firuli), ReMusica Festival (Pristina) et Haydn Orchestra de Bolzano et Trento Season.

Dominik Puk

Compositeur, avocat, enseignant académique, né en 1993 à Poznań (Pologne). Il étudie à l'Académie de Musique Paderewski de Poznań avec Lidia Zielińska et, lors d'un échange Erasmus, à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Graz (Autriche) avec Beat Furrer. Il prépare actuellement un Doctorat à l'Académie de Musique Penderecki à Cracovie (Pologne). Il se perfectionne lors de masterclasses et cours avec des compositeurs comme O. Adamek, V. Baltacas, F. Bedrossian, B. Fernyhough, C. Gadenstätter, R. Karger, J. Kreider, R. H. P. Platz, M. Ptaszyńska, M. Sotelo, H. Tulve et C. Wang. Ses œuvres (solo, de chambre, symphonique, chorale, électroacoustique et intermédiaire) sont régulièrement jouées en Pologne et dans le monde (Autriche, Allemagne, Chine, Italie) ainsi que lors de festivals comme le Warsaw Autumn Contemporary Music Festival. Il signe également des œuvres commandées par des institutions comme le Poznań Philharmonic, ou co-financées par le Ministère de la Culture et du Patrimoine. Il remporte onze concours de composition. Il co-fonde en 2018 l'ensemble Trans-for-Matha avec Michał Janocha à Poznań, un orchestre de chambre dédié à la musique contemporaine.

Les interprètes

CATÉGORIE
« ORGUE DE CHŒUR
ET ENSEMBLE VOCAL »



Mélodie Michel © DR



Alma Bettencourt © Céline Nieszawer



Alexis Grizard © DR



Louis Jullien © DR



Ensemble Sequenza 9.3 © DR

L'Ensemble vocal Sequenza 9.3

Roxane Chalard
Armelle Humbert
Julia Beaumier
Laura Muller
Safir Behloul
Steve Zheng
Jean-Sébastien Nicolas
Xavier Margueritat

Ensemble vocal aux combinaisons multiples, les chanteurs qui composent Sequenza 9.3 sont des solistes professionnels. Si leur parcours artistique croise la scène lyrique, tous ont choisi de servir et partager avec passion l'art vocal d'aujourd'hui. La qualité vocale et la dimension artistique de chacun, le travail de précision qu'ils mènent sous la direction exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri, leur engagement fidèle au sein de Sequenza 9.3 ont contribué à donner aux interprétations de l'Ensemble relief et finesse.

À la recherche d'un idéal esthétique, Catherine Simonpietri articule le projet artistique de l'Ensemble à travers la création, élan vital d'aujourd'hui, et la tradition, héritage d'un patrimoine fondateur. Sa recherche se nourrit de rencontres avec des créateurs et des interprètes de notre temps : compositeurs, instrumentistes, chorégraphes, circassiens, artistes du monde du jazz et de la musique populaire... Transmettre, explorer de nou-

velles voies, éveiller et cultiver le goût de tous, telles sont les ambitions des artistes de Sequenza 9.3.

Plus d'informations : www.sequenza93.fr



L'Ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture au titre du conventionnement. Il est accueilli en résidence par la ville d'Île-Saint-Denis, la ville de Pantin. La Sacem et la Maison de la Création Contemporaine contribuent à son développement. Certains projets reçoivent le soutien de la Région Île-de-France, de certains dispositifs spécifiques de la DRAC Île-de-France, de Chœur à l'Œuvre ou d'autres partenaires. Il est membre des réseaux FEVIS et Futurs Composés et est Ambassadeur de la Seine-Saint-Denis [#inseinesaintdenis.fr](https://www.instagram.com/inseinesaintdenis.fr).

Catherine Simonpietri

Diplômée du Conservatoire royal du Grand-Duché de Luxembourg et de l'École internationale de chant choral de Namur (Pierre Cao), Catherine Simonpietri se perfectionne auprès de Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Titulaire du certificat d'aptitude de direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis

2001, au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers/La Courneuve, ainsi qu'au Pôle Sup'93.

En 1995, elle participe à la création de la Mission Chant Choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion, avant d'en assumer la direction pédagogique et artistique. Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'Ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques du XX^e et XXI^e siècles. Chef invitée du National Chamber Choir en Irlande, du Chœur de chambre de la Radio Flamande, du Chœur de Radio France, du Chœur de chambre du Québec, de l'ensemble Arslys Bourgogne, du Festival international de musiques sacrées de Fribourg, du Gächinger Kantorei Stuttgart, elle a également fait partie du jury du concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon.

Alma Bettencourt

Née en 2004, Alma Bettencourt commence le piano à 5 ans. À partir de 2014, elle poursuit ses études dans la classe de piano d'Elena Rozanova au CRR de Paris et simultanément à partir de 2016 dans la classe d'orgue d'Éric Lebrun au CRR de Saint-Maur-des-Fossés où elle obtient en 2019 son DEM. Depuis la rentrée 2019 / 2020, elle est également élève

dans la classe de piano de Romano Pallottini dans ce même établissement ; elle y obtient son DEM en 2021. Alma Bettencourt poursuit depuis la rentrée 2020 / 2021 ses études d'orgue dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard et Thomas Ospital au CNSMDP.

Piano : En 2013, elle obtient le 1^{er} Prix du Concours International de Paris (Schola Cantorum) et en 2015, du Concours de Piano d'Île-de-France et du Concours Claude Kahn. En 2017, elle remporte le 1^{er} Prix du Concours de Piano Contemporain d'Orléans « Brin d'herbe » ce qui lui permet de jouer à plusieurs reprises en région Centre et à Paris, un répertoire des XX et XXI^e siècles : Poulenc, Messiaen, Kurtag, Chostakovitch, Reibel, Dupin et d'improviser. Elle joue en trio dans « Nous sommes repus mais pas repentis », spectacle théâtral de Séverine Chavrier d'après « Déjeuner chez Wittgenstein » de Thomas Bernhard, à Paris (Théâtre de l'Odéon - Ateliers Berthier) et Arras (Scène Nationale). En 2018, Alma Bettencourt participe au cycle de concerts de musique de chambre « La Pochette Musicale » (La Nouvelle Athènes - Paris) dans un programme Dvorák et Pepper.

Orgue : Depuis 2016, elle se produit en récital et participe à des concerts collectifs à Saint-Maur-des-Fossés (Auditorium du CRR, églises Notre-Dame du Rosaire et St-Nicolas), à Paris (St-Antoine-des-Quinze-Vingts, St-Louis-en-l'Île, St-Pierre-de-Montmartre, Temple de Pentemont, Église Danoise) ainsi qu'à Fouesnant, Chennevières, Cunault, Montereau, St-Pol de Léon, Cherbourg, Quimperlé, Briançon, Plougastel-Daoulas, Lannion... Elle a créé des œuvres de Michel Boédec, en particulier « Aleppian Circle »

dont elle est dédicataire. En 2018 elle est lauréate du Concours « L'Orgue des Jeunes » de l'Académie André Marchal. En 2021, Alma Bettencourt participe à l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre d'orgue d'Olivier Messiaen à la cathédrale de Toul et prépare une série de concerts en duo avec la violoncelliste Julie Sévilla-Fraysse.

Discographie : L'Orgue Cavaillé-Coll / Mutin de St-Pierre-de-Montmartre (disque collectif - 2018) « # 1653 » 1^{er} opus du label « Lanvellec Editions » (2019) : œuvre de Michel Boédec (disque récompensé par 5 diapasons / Magazine Diapason, 5 étoiles / Magazine Classica et élu Choix de Classique HD du mois de novembre 2019).

Alexis Grizard

Né en 2002 à Léna en Allemagne, il débute le piano à l'âge de 10 ans et un an plus tard l'orgue dans la classe de Philippe Brandeis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise. En 2020 il entre au CNSMDP dans la classe de Michel Bouvard et d'Olivier Latry. Parallèlement il poursuit l'étude du piano auprès de Roustem Saïtkoulov.

En 2019 il obtient à l'orgue le 2^e Prix au concours Fmaji, ce qui lui permet de donner une série de concerts en soliste, en musique de chambre et avec orchestre. En août 2021, il se produit au Festival de La Chaise Dieu.

Louis Jullien

Né en 1998, Louis Jullien étudie l'orgue auprès de Pascale Mélis, ainsi que le piano et l'écriture aux conservatoires de Saint-Cloud et de Courbevoie. Il est ensuite admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a poursuivi des études d'orgue et de pédagogie.

Dans le cadre de sa formation, il est organiste en résidence au Centre de musique baroque de Versailles pour l'année 2019/2020. Il a également enseigné l'orgue au conservatoire de Lucé. Par ailleurs, il se produit régulièrement en concert avec différents ensembles. Depuis 2018, Louis Jullien est organiste de l'orgue de chœur Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice de Paris.

Mélodie Michel

Mélodie Michel est entrée à l'unanimité dans la classe d'orgue d'Olivier Latry et de Michel Bouvard au CNSMDP en 2020, à l'âge de 16 ans. Mélodie est une jeune musicienne franco-américaine qui a été formée à l'orgue par Jean-Baptiste Robin au CRR de Versailles où elle a obtenu son DEM d'Orgue mention très bien en juin 2020, et avec qui elle a eu la chance de travailler plusieurs de ses compositions. Mélodie a également étudié le piano,

le violon et l'alto au CRR de Versailles où elle a obtenu son DEM de piano, son CEM de violon, et son DEM de formation musicale.

Mélodie vient d'entrer à l'unanimité dans la classe d'Écriture Supérieure au CNSMDP. Elle a participé par ailleurs à des masterclasses d'orgue avec Vincent Warnier, Vincent Dubois, Olivier Houette, Dominique Ferran, Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, François Espinasse et Kimberly Marshall. En tant qu'organiste, elle s'est déjà produite en concert à la Chapelle Royale de Versailles, à l'Abbaye de Royaumont, à la Cathédrale Saint-Louis de Versailles, à l'Église Sainte-Radegonde de Poitiers, à l'orgue Walcker de l'Église Saint-Paul de Strasbourg, à l'Église d'Amilly, Coignièrès et Lévis-Saint-Nom. En octobre 2019 elle a donné un concert à l'Église Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Petersbourg, en Russie. Mélodie a eu l'immense privilège d'inaugurer l'orgue de Zaryadye Hall à Moscou, en Russie, en février 2020, avec 23 autres éminents organistes internationaux lors d'un marathon de 24 heures. Mélodie Michel est finaliste du 24^e concours Albert Schweitzer Organ Festival

Hartford High School Division aux USA cette année. À l'âge de neuf ans, elle a remporté le Prix d'Excellence du Concours International de piano junior « Brin d'herbe » de musique contemporaine. Elle a pu bénéficier alors de masterclasses avec les compositeurs dont elle jouait les œuvres, dont György Kurtág et Bruno Ginier.

Mélodie a créé la pièce intitulée Swing de Christophe de Coudenhove à l'Église Saint-Laurent à Paris et a participé au CD des 10 ans de l'Orgue de Saint-Thibaut à Marly-le-Roi. Elle vient d'enregistrer les Alléluias sereins d'Olivier Messiaen à l'orgue Schwenkedel de la cathédrale de Toul en vue de la parution d'un CD, à l'occasion des 800 ans de la cathédrale et du 30^e anniversaire de la disparition du compositeur.

En tant qu'étudiante franco-américaine, Mélodie Michel vient d'obtenir son baccalauréat (OIB américain), mention très bien avec les félicitations du jury au Lycée International de Saint-Germain-en-Laye. Elle poursuit ses études à l'ESTACA, école d'ingénieurs, en spécialité aéronautique.



Le grand orgue de Saint-Sulpice

DE CLICQUOT À CAVAILLÉ-COLL

Le 15 mai 1781 est un jour de grande fête à Saint-Sulpice. Dans le magnifique buffet de Chalgrin, le plus grand orgue de François Henri Clicquot, 64 jeux, cinq claviers manuels et pédalier est inauguré. Avec le grand Plein Jeu de 32', un grand jeu de 22 anches dont une Bombarde de 24' à la Pédale, c'est l'un des plus grands du royaume. Messieurs Claude Luce, organiste titulaire, Armand Louis Couperin, Claude Balbastre, Nicolas Séjan et Jean Jacques Beauvarlet-Carpentier sont aux claviers. La presse remarque « *que la qualité du son de cet orgue, l'égalité de sa mélodie et la bonté de son harmonie étaient aussi finies et aussi moelleuses à ce premier essai que si l'instrument eût eu vingt ans d'exercice* ». Séjan est si brillant au cours de l'inauguration qu'il est nommé titulaire de l'orgue le lendemain du décès de Luce en 1783. Son excellente mise en valeur de l'instrument lors des Te Deum fait que l'orgue devient célèbre « *du nord de l'Allemagne au sud de l'Espagne* ».

À peine quelques années plus tard, la Révolution éclate ! L'orgue échappe au vandalisme grâce au subterfuge d'un souffleur qui installe des scellés sur la porte de l'escalier

menant à la tribune, faisant croire aux révolutionnaires venus pour détruire l'instrument que la besogne a déjà été accomplie.

Après la Révolution, l'orgue est en très mauvais état. Lors d'une visite à Paris en 1832, Mendelssohn le compare à « *un cœur de vieilles femmes* ». Deux ans après, le financement est trouvé ; Louis Callinet est chargé de la restauration. Mais ses nombreux problèmes financiers le conduisent à la faillite en 1838. Pour continuer ses travaux, il s'associe avec Daublaine. Le grand orgue n'est inauguré qu'en... janvier 1846. Il possède alors 66 jeux répartis sur quatre claviers manuels : 46 jeux de Clicquot ont été conservés, 20 jeux introduits par Daublaine-Callinet, Girard et Ducroquet (gambes, jeux à anche libre, anches douces, Récit expressif de 10 jeux). L'esthétique sonore de cette maison était caractérisée par le rejet de la puissance et de l'imitation des jeux de l'orchestre. Résultat : à Saint-Sulpice, l'instrument n'est alors pas à la hauteur de l'immense édifice.

En 1854, un jeune sulpicien, l'abbé Lamazou, grand admirateur d'Aristide Cavaillé-Coll, va trouver les arguments pour convaincre le conseil de fabrique de reconstruire l'instrument avec ce facteur.

Après cinq ans de travaux, Cavaillé-Coll livre un instrument de 100 jeux sur 5 claviers et pédalier, égalant ainsi le nombre de jeux de l'orgue Walcker d'Ulm et du Willis de Liverpool. Le coût de l'instrument a plus que triplé et Cavaillé-Coll frise la faillite. Peu importe : son instrument, inauguré le 29 avril 1862 par Georges Schmitt, organiste titulaire,

Alexandre Guilmant, César Franck, Camille Saint-Saëns et Bazille devant 6 000 personnes, est reconnu comme un chef-d'œuvre. Véritable « *trait d'union entre l'art ancien et l'art nouveau* », avec plus de 40% de tuyaux de Clicquot, le grand orgue va inspirer les compositeurs par ses merveilleuses sonorités et ses nombreuses possibilités expressives. Grâce aux organistes et aux facteurs d'orgues qui ont toujours veillé à respecter le son Cavaillé-Coll, le grand orgue de Saint-Sulpice, avec sa transmission d'origine, sa tuyauterie complète et son harmonie d'origine constitue un authentique témoin de l'art de ce grand facteur.

Daniel Roth & Pierre-François Dub-Attenti

L'orgue de chœur de Saint-Sulpice

UN « GRAND ORGUE DE CHŒUR »

C'est ainsi que l'orgue de chœur de Saint-Sulpice (1858) est référencé dans le catalogue des orgues de Cavaillé-Coll par sa fille Cécile. Cette appellation décrit parfaitement la présence sonore de l'instrument dans l'édifice. Bien que d'apparence discrète, il est capable de rivaliser avec le grand orgue de façon spectaculaire, si bien que de nombreux paroissiens ou visiteurs croient entendre le

grand orgue quand l'orgue de chœur joue. En effet, son emplacement est idéal, ses 21 jeux répartis sur deux claviers et pédalier lui offrent une composition complète (batterie d'anches 16'-8'-4', mutations, mixture et de nombreux jeux de fonds) et la présence d'un « toit ouvrant » particulièrement efficace, installé par Cavaillé-Coll, permet de diriger le son vers l'immense nef de l'église.

Cet instrument permet d'interpréter fidèlement tout type de répertoire (de la musique baroque française à la musique contemporaine, en passant par Bach, Schumann, Liszt, Widor, Dupré, Duruflé...). Par ailleurs, de magnifiques jeux de détail ainsi qu'une boîte expressive très efficace rendent cet orgue idéal pour accompagner des chanteurs ou d'autres instruments. L'acoustique de l'arrière-chœur, dans lequel il est situé, est exceptionnelle et idéale pour de la musique de chambre, par exemple. Avec le grand orgue, ils forment le plus grand et le plus authentique ensemble construit par Cavaillé-Coll dans le monde. Il s'agit donc d'un cadre unique pour les concerts, la musique à deux orgues, la création...

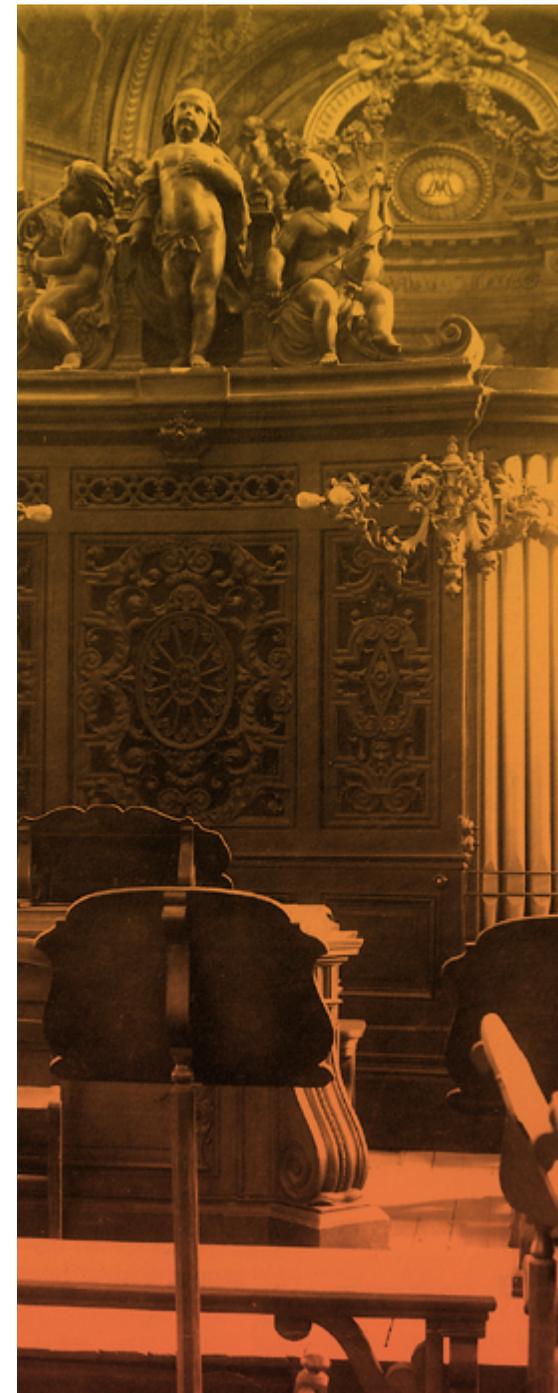
Louis Jullien

L'AROSS

Créée en 1991, notre association a trouvé depuis 4 ans un nouveau souffle. Nous souhaitons en effet renouveler l'expérience du concert d'orgue, rendre l'instrument plus visible et son répertoire plus accessible, tout en maintenant une haute qualité sur les œuvres interprétées et les artistes que nous invitons.

Nous organisons 7 concerts annuels à entrée libre au cours desquels nous convions des organistes et instrumentistes reconnus, qu'ils soient français ou étrangers, ainsi que des jeunes talents. Le jeu des interprètes est projeté en haute définition et multi-caméras sur grand écran dans la nef. Nous profitons de ces moments d'attention du public pour présenter des extraits vidéo montrant le fonctionnement de l'instrument et des illustrations historiques. Cela permet aux auditeurs de mieux appréhender les œuvres qu'ils entendent et contribue aussi à démystifier l'orgue.

Depuis 2018, ces concerts sont également diffusés en direct sur Internet. Les différentes sessions de démonstration interactives des orgues, assurées par Daniel Roth et Sophie-Véronique Cauchefeur-Choplin dans le cadre de ce concours pendant les confinements de 2020 et 2021, ont été suivies par des dizaines de milliers d'internautes. Notre travail de promotion de l'instrument passe également par des enregistrements, des conférences et la publication d'articles dans des revues spécialisées françaises et étrangères.



Buffet de l'orgue de chœur, collection Jacques Roux



REMERCIEMENTS

L'Association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavallé-Coll de l'église Saint-Sulpice, à Paris tient à remercier :

- La Paroisse Saint-Sulpice pour son accueil et son soutien
- Les membres du jury : Philippe Hersant, Martina Batič, Estelle Lowry, Kaija Saariaho, Yves Castagnet, Bernard Focroulle, Thomas Lacôte
- Les interprètes : Catherine Simonpietri et les chanteurs de l'Ensemble vocal Sequenza 9.3, Shin-Young Lee, Yoann Tardivel, Alma Bettencourt, Mélodie Michel, Alexis Grizard, Louis Jullien
- Les assistants tireurs de jeux : Camille Haedt-Goussu, Léo Collet, Hervé Gicquello, Pierre-François Dub-Attenti, Daniel Roth
- Le facteur d'orgues, Michel Goussu
- Les bénévoles : Sophie-Véronique Cauchefier-Choplin, Camille Haedt-Goussu, Elsa Roth, Sibylle Roth, Béatrice Schirlé, Julien Bouvier, Frédéric Chapelet, Léo Collet, Luc di Gallo, Pierre-François Dub-Attenti, Hervé Duteil, Hervé Gicquello, Nicolas Goussu, Michel Goussu, Louis Jullien, Dominique Perriot-Mathonna, Antoine Thiallier
- Les institutions partenaires du concours : l'Académie des beaux-arts, la Fondation Francis et Mica Salabert, la Fondation Notre Dame, les Éditions Billaudot, Orgue en France, Les Amis de l'orgue, la Paroisse Saint-Sulpice
- Pour la présentation de la finale, Clément Rochefort
- Pour la retransmission audiovisuelle dans la nef et sur Internet : Denis Fenninger (captation son, mixage), Julien Bouvier, Frédéric Chapelet (réalisation), Nicolas Archimbaud, Noé Michaud (cadrages)
- Pour la conception graphique des visuels du concours, Pascale Moncharmont
- Tous les compositeurs ayant participé au concours
- Tous les donateurs qui ont rendu ce projet possible.



